Giordan / Raichvarg / Mure
Aux origines de l'homéopathie

Extrait du livre

Aux origines de l'homéopathie
de Giordan / Raichvarg / Mure
Éditeur : Boiron

http://www.editions-narayana.fr/b9791

Sur notre librairie en ligne vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne
Tel. +33 9 7044 6488
Email info@editions-narayana.fr
http://www.editions-narayana.fr

Editions Narayana

HAHNEMANN, CULLEN ET STOERCK, UNE RELATION À TROIS POLES

II nous semble important de mettre en évidence les liens qui unissent ces trois personnages. Tout d'abord, il faut savoir que, bien que Cullen soit anglais et Stoerck viennois, tous deux, en des époques et des lieux différents, s'efforcent de mieux connaître les propriétés des médicaments afin d'en donner une indication plus précise. D'autre part, tous deux sont de la même génération (19 ans les séparent).

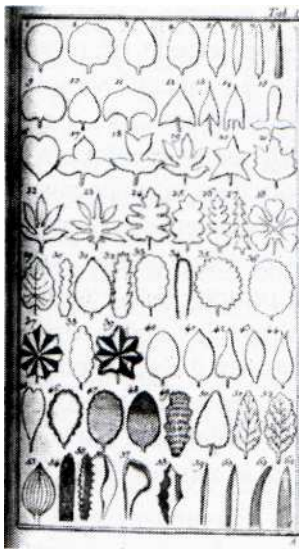
Hahnemann, bien que nettement plus jeune (24 ans le séparent de Stoerck et 43 de Cullen), va néanmoins, croiser leurs chemins. En effet, Stoerck enseigne à l'école de Vienne au moment où Hahnemann y fait ses études. Quant à Cullen, il ne le connaîtra qu'à travers ses écrits qu'il va non seulement traduire mais critiquer et commenter... en s'appuyant pour ce faire sur les expériences de Stoerck !

LES TRAVAUX DE CULLEN

Guillaume Cullen (1712-1790)[18], d'origine anglaise, est non seulement connu pour ses travaux de rationnalisation des maladies partant de la classification botanique de Linné, mais également pour le rôle qu'il a tenu dans l'étude du système nerveux comme régulateur de toutes les fonctions vitales. Georges Canguilhem, le philosophe contemporain des sciences, lui accorde l'invention du concept de

17. Voir page 49.
18. Cullen G., *"Nouvelle Biographie Générale"*, Paris, vol XI-XII, p. 608.

Linné fumant la pipe



Première table de classification botanique de Linné

Les classifications botaniques de Linné ont conduit les médecins à classer les maladies par types de pathologies, cette époque correspond à ce que l'on appelle la "médecine botanique". Cullen y a largement contribué.

"névrose". Une nouvelle conception de la maladie — psychosomatique, dirions-nous aujourd'hui, par anachronisme — est déjà à l'œuvre.

Cullen fait ses études pharmaceutiques et médicales — des études à dominante théorique — à Glasgow, puis il voyage en qualité de chirurgien sur un navire marchand croisant la route des Indes. De retour en Angleterre, il obtient la chaire de chimie de l'université de Glasgow. En 1751, il la quitte pour occuper celle de médecine. Toute sa carrière universitaire se situe entre ces deux disciplines. Sa physiologie s'inscrit dans un mouvement très reconnu en Angleterre, derrière Hoffmann... Elle se fonde sur l'étude de "l'état des puissances motrices" de l'organisme et particulièrement sur l'action nerveuse. Comme physiologiste, sa thèse[19] repose sur le point suivant : « D'après ce que je viens de dire de l'excitement et du collapsus du cerveau, on doit voir que je suppose que la vie, en tant qu'elle est corporelle, consiste dans l'excitement du système nerveux, et spécialement du cerveau qui unit les différentes parties, et en forme un tout ». D'après ses biographes, si Cullen n'a pas fait école, sa doctrine a infiltré les travaux des grands acteurs de la médecine. Avec la physiologie, Cullen a un autre champ de recherche, celui de la thérapeutique et, en

19. Cullen G., *"Physiologie"*, trad. en français par Bosquillon, Paris, 1785, section II, parag. 135.

particulier, l'indication curative des substances médicamenteuses. Il écrit avec le souci de clarifier, de mettre de la méthode là où le chaos et l'empirisme régnent.

HAHNEMANN CRITIQUE CULLEN

Hahnemann pratique depuis plusieurs années et est médecin depuis un an lorsqu'il traduit en allemand le *Traité de Matière Médicale* de Cullen. A maintes reprises il a déjà pu mesurer les limites de la thérapeutique et des connaissances médicamenteuses du moment. Se basant sur sa propre pratique et sur les constats qu'il a pu en tirer, il ne se limite pas à traduire Cullen, mais émet des critiques au sujet du développement sur les propriétés du quiquina que ce dernier propose[20]. « Par la combinaison des substances les plus fortement amères et les plus fortement astringentes, on peut obtenir un mélange qui, à petite dose, possède ces qualités bien plus que l'écorce, et pourtant il ne résultera jamais d'un tel mélange un spécifique de la fièvre. C'est une question à laquelle l'auteur aurait dû répondre ».
Notons ici tout l'esprit critique de Hahnemann et sa rigueur dans l'emploi des produits simples : il s'oppose au mélange de substances médicamenteuses largement répandu en thérapeutique à ce moment. Son souci est de simplifier, de rationaliser, de sortir de l'empirisme les prescriptions des médicaments. Un objectif clair. Sa critique du chapitre de Cullen est argumentée, elle est la première trace de sa proposition, de sa méthode pour connaître les prescriptions des "drogues".

Expérimentation du quinquina sur lui même

Pour illustrer et justifier sa critique, il procède selon la méthode largement utilisée par le Dr Stoerck dès 1760, c'est-à-dire qu'il expérimente sur lui-même le quinquina *(china regià). « Ce* principe manquant encore pour expliquer l'action de l'écorce ne pourra pas être trouvé si facilement. Mais il nous faut réfléchir à ce qui suit. Les substances qui engendrent une sorte de fièvre... anéantissent les types de fièvres intermittentes. Par expérience, j'ai pris pendant quelques jours, deux fois par jour, à chaque fois quatre drachmes* de bon china ; tout d'abord mes pieds, le bout de mes doigts, etc. se refroidirent, je devins épuisé et somnolent

20. Cullen G., *"A Treatise of thé Matieria Medica"*, Edimbourg, 1789, traduit en allemand par Hahnemann S., Leipzig, 1790, T2, p. 108-109.
* Une drachme vaut 3,42 grammes d'après le Petit Robert.

Giordan / Raichvarg / Mure

Aux origines de l'homéopathie

150 pages, broché
publication 1998

acheter maintenant

Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de vie plus sain
www.editions-narayana.fr